

# JEAN-MARIE DE LA MURE.

HISTORIEN DU FOREZ.

---

Il existait à Lyon, au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, une famille riche et considérée du nom de La Mure. Guy de La Mure ouvre la liste des premiers conseillers de ville, élus en 1294, par les bourgeois lyonnais, lors de l'organisation de la Commune ; un autre La Mure Matthieu, est inscrit le quatrième dans la même liste ; d'autres membres de cette famille remplirent plus tard les mêmes fonctions municipales. Le Laboureur a donné la généalogie de cette maison, depuis 1250 jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. D'après cet auteur, cette famille serait différente de celle du même nom en Forez, quoiqu'il leur donne les mêmes armes : *écartelé au 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> de sable à trois fasces d'or, au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> d'or à trois croissants d'azur*. « Les sieurs de Champtois, de Chasteaubas et de Bienavant, dit-il, portent le nom de La Mure et sont du pays de Forez ; mais ils n'ont point de liaison avec ceux-ci. » L'historien La Mure, au contraire, ne doutait pas que sa famille ne descendit de celle des bourgeois lyonnais ; ses parents affichaient même de plus hautes prétentions. D'après des titres qu'ils revendiquaient et que Pernety a cités, ainsi que Le Laboureur (ce dernier leur en laissant la responsabilité), ils seraient descendus de certains La Mure, qualifiés du titre de chevaliers, dans des actes de 1310, 1349, et dans un autre plus important, par lequel Louis Comte de Forez confirme à Matthieu, Guillaume et Pierre de La Mure ce que ses prédécesseurs avaient donné aux aïeux de ceux-ci en reconnaissance des services que lui et les siens en avaient reçus, « *tant deçà que delà la mer.* »

En présence de cette diversité d'opinions, on ne peut que